

Aujourd'hui nous sommes le lundi 5 août.

« Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ! ». Les paroles de Jésus, aujourd'hui, touchent l'essentiel de la prière : prier, c'est faire confiance, s'abandonner totalement... Mon Dieu, donne-moi d'accueillir ces paroles. Elles me sont aussi adressées. « Confiance ! C'est moi ; n'aie plus peur ! ». Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Christophe Sperissen chante Mettez toujours votre confiance dans le Seigneur.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 14 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, la mère de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. » Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. » Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Je contemple la scène. Le récit se situe à la suite de la multiplication des pains et des poissons. Après une journée d'intense activité apostolique, Jésus renvoie ses disciples et se retire pour prier. À l'écart. Seul. J'imagine son dialogue avec le Père, plein d'intimité et de confiance...

Je me situe maintenant du côté des disciples. Les voici tous ensemble, dans une barque battue par les vagues, secouée par les vents contraires. Sans Jésus, leur confiance s'affaiblit, la peur s'installe... Cela peut bien être la « barque de ma vie », quand je ne sens pas Jésus à mes côtés...

« Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux ». Jésus vient toujours ; c'est nous qui avons parfois du mal à l'accepter dans notre barque. Mais Jésus ne se désiste jamais. D'une voix forte, il nous dit, il me dit : « Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ». Je reste sur cette phrase, je la répète. Puis je contemple la réponse de Pierre, qui, malgré sa fragilité, risque la confiance...

J'écoute à nouveau ce passage, en posant mon regard sur Jésus : Il puise sa confiance dans Son Père pour, après, m'inviter aussi à faire confiance...

Me voici maintenant devant Jésus. Il me connaît, il sait ce que je vis. Je lui parle en toute confiance, je remets dans Ses mains une situation douloureuse, telle ou telle personne, un événement. J'écoute son invitation à la confiance et je lui réponds.

Mon Père,

Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.